

Don du citoyen Mercier, officier de santé de Sauve-Plane (Gard), qui fait hommage d'un ouvrage intitulé Précis Élémentaire de la Constitution médicale, lors de la séance du 9 germinal an II (29 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Don du citoyen Mercier, officier de santé de Sauve-Plane (Gard), qui fait hommage d'un ouvrage intitulé Précis Élémentaire de la Constitution médicale, lors de la séance du 9 germinal an II (29 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) pp. 541-542;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20832_t1_0541_0000_5

Fichier pdf généré le 23/01/2023

12

Le citoyen Thuillier, de Versailles, astronome, présente à la Convention nationale un nouveau calendrier, et un mémoire sur la période française républicaine, dont il est l'auteur.

Mention honorable, au procès-verbal, insertion au bulletin, et renvoi au comité d'instruction publique (1).

13

Le citoyen Jean-Baptiste Mercier, officier de santé, demeurant à Sauve-Plane, district d'Alais, département du Gard, fait hommage d'un ouvrage intitulé : *Précis Élémentaire de la Constitution médicale*.

Mention honorable, insertion au bulletin, renvoi au comité d'instruction publique (2).

Mémoire pour et par J.-B. Mercier (3), officier de santé, breveté par l'Amirauté de Sans-Nom, ci-devant Marseille, électeur sans interruption depuis 1790 du canton de Genolhac, officier municipal, assesseur de la commune de Bonnevaux, membre de la Société populaire des Sans-culottes de Nîmes; originaire de Sauve-Plane, y résidant actuellement [15 pluv. II].

« Citoyens législateurs,

L'accueil favorable que le département du Gard fit de l'ouvrage en question, m'enhardit au point de vous en offrir ci-joint un exemplaire (4).

Exerçant depuis trente ans, Citoyens législateurs, la chirurgie, réunissant en icelle la partie de la médecine, avec tout le succès possible; il s'agissait de simplifier, de perfectionner la matière de l'une et l'autre partie de l'art de guérir: à quoi, je me suis évertué sans relâche. Par une étude réfléchie, réunissant toujours la théorie avec la pratique, j'y suis enfin parvenue. J'ai voyagé conséquemment tant par mer que par terre; j'ai toujours popularisé, recherché le pauvre et grâce à l'avarice, à l'ingratitude du riche, manquant du bien de la fortune, originaire d'un très mauvais pays, y exerçant ma profession, je me suis enfin ruiné. Tel est le sort ordinaire, des gens de talent, telle est l'injustice humaine... Dans le premier cas, détestant l'hypocrisie, je pense de moi, comme il convient, et dans le second je suis au rang des victimes.

Ce n'est pas tout encore, Citoyens législateurs, c'est la Révolution, c'est mon patriotisme, c'est

(1) P.V., XXXIV, 238. J. Sablier, n° 1227. La pièce manque dans D XXXVIII, V, doss. 68 add.

(2) P.V., XXXIV, 238. J. Mont., n° 137.

(3) F¹⁷ 1023, doss. 4, p. 2860. Diverses pièces jointes.

(4) Note de l'original: « L'ouvrage dont il s'agit ne devant être ici, considéré que comme un précis élémentaire de la Constitution médicale promise ».

mon amour pour l'exécution des loix qui ont mis le comble à mes malheurs (1). En vain depuis le mois de juin 1791 (vieux style), Citoyens législateurs, je sollicitai du département du Gard, l'impression du précis élémentaire de ma Constitution médicale promise; ne pouvant, à part son approbation, rien obtenir d'ailleurs, je le fis imprimer moi-même sous le titre de *Spécifiques divers*, au nombre de mille exemplaires, après en avoir retranché, malgré moi, la théorie des fièvres non moins utile que le restant, la cupidité, la voracité, l'ambition des imprimeurs ne m'ayant pas permis de passer plus avant.

En ma qualité d'électeur, d'officier municipal et autrement, indignement persécuté, pendant trente mois, par une infinité de réfractaires à la loi de l'Etat, en vain, je sollicite, depuis un an, une indemnité relative aux pertes que mon patriotisme m'a fait essuyer. Les représentants du peuple, Rovère et Poutier, membres de la Convention, vos judicieux collègues, en ville de Nîmes, au mois de vendémiaire, instruits de la légitimité, de l'évidence de mes réclamations, statuèrent sur ma pétition. Renvoyé par eux au département, j'ai rempli favorablement le préliminaire contenu dans son arrêté, mais sans autre succès que celui de la dépense que j'ai fait du (*sic*) depuis, en conséquence (2).

(1) Galilée ce sage, ce savant Galilée, en démontrant le mouvement de la terre, gémit longtemps dans les cachots; et moi, sans me dire ni sage, ni savant, en perfectionnant, cimpliant, ainsi qu'il est dit, l'art de guérir; travaillant le tout au possible, pour l'humanité, la patrie, je mourrai dans l'indigence; un vieux père, une épouse assez jeune, deux filles et mon plus jeune fils: l'aîné depuis deux ans, à l'armée, fusillier au 59^e Régiment ci-devant Bourgogne, Compagnie de St Marc.

(2) Je vous observe, en outre, Citoyens Législateurs, que tant de zèle, tant d'ardeur pour l'humanité, la patrie, je l'ai déjà dit, ont mis le comble à mes malheurs. Le tems presse, que me reste-t-il à faire? Que dois-je devenir? Toujours en proie à la délicatesse de mes sentiments, sera-ce par une fin tragique que je serai forcé de couronner mes bienfaits? Un jour faudra-t-il dire:

« Ci-git: qui l'avarice, en sus l'ingratitude;
« D'autres monstres encor, ces vils persécuteurs,
« Contre lui déchainés, exerçaient leurs fureurs.
« Toujours enclin au bien en faisait son étude.
« Jamais de nul mortel, ne fut bien secouru.
« Aymant l'humanité, non moins que la patrie,
« Bravant ses ennemis, ainsi que leur furie,
« Jamais aucun remords son cœur n'a parcouru.
« Les monstres indiqués, cette troupe infernale,
« Voyant avec dédain, sa Constitution;
« Ouvrage très exact de pure invention,
« Et qu'à si juste titre, il nommait médicale.
« Cet ouvrage promis, n'ayant pu voir le jour.
« L'auteur manquant de tout. Du dédain qui

[t'enflamme,
« La rage, dans le cœur, le désespoir dans l'âme,
« S'anéantit soudain, en l'éternel séjour.
« Passant ne t'enquiert plus d'une fin si tra-

gique.
« Rendant à la Nature, ainsi qu'aux éléments,
« Tout ce qu'il tenait d'elle, en ses affreux

moments;
« Cette mère bizarre, ingrate, autant qu'inique;
« Avare de ses dons... et pour tout dire enfin,

« Il préféra mourir d'autre mort que de faim.
Mais plutôt, Citoyens législateurs, revenir à votre apologie que de réaliser cette épitaphe au nom de l'humanité, de la patrie, obviant à mes besoins, dispensés moi, désormais je vous en conjure, de noircir le papier des objets si sinistres et

Me référant au certificat, visé par le citoyen Leyris, lors Président du District d'Alais, autre Représentant du peuple, membre de la Convention, votre bienfaisant Collègue du 28 juin 1791, ci-joint n° 1. Me référant à l'ouvrage proposé n° II. Me référant à la pétition présentée aux citoyens représentants Rovère et Poulthier ; suit leur arrêté, celui du département du Gard, le renvoi au district d'Alais et le soit (*sic*) communiqué relatif des 5, 6 vendémiaire, 17 brumaire et 2 frimaire le tout ci-joint n° III. Me référant à l'extrait de la délibération, prise en conséquence, par le Conseil général de la commune de Bonnevaux, du 8 de frimaire- ci-jointe n° IV (1). Me référant enfin à tout ce dessus et à l'avis du district terminant la pétition proposée, du 26 dit de frimaire, je requiers qu'il vous plaise, Citoyens législateurs :

1°) M'accorder, conformément à l'article VI de la loi du 7 janvier 1791, et telle récompense que de droit.

2°) Prononcer définitivement sur l'indemnité proposée.

3°) Me procurer en outre, tel emploi, telle ressource qu'il appartiendra.

Agrérez aussi, Citoyens législateurs, l'hommage de ma soumission, de mon respect et de mon dévouement.

MERCIER (*off. de santé et off. mun.*).

P.S. Tel l'astre brillant des cieux, le 1^{er} nivôse, précédent mois, revenant vers nos climats, enrichit notre sol, tels aussi, Citoyens législateurs, par vos bienfaits, vos vertus, votre sagesse, votre justice... Vous pouvez soustraire à l'opprobre, à l'ignominie un des plus ardents, des plus constants et peut-être des plus éclairés des vrais amis de la liberté, de l'égalité ; Vrai sans culotte de la République. Joignant vos vœux aux miens, mettant mon temps à profit ; rendu d'autant plus utile à la chose publique ; en un mot, pénétré de civisme et de reconnaissance ; en deux mots, mon zèle et mes talents couronnés, au moins un jour on pourra dire :

« Sur le globe, Mercier, victime des ingrats,
« Lui même le disait et ne se trompait pas.

« Mais la Convention, ce corps si respectable,
« Ce corps si bienfaisant, toujours inébran-
[lable,

« Honorant le mérite et pour tout dire en sus,
« Fit voir seul, ici bas, qu'il aime les vertus ».

On pourra de plus, substituer aux deux tercets du sonnet, imprimé page avant-dernière, de l'ouvrage en question :

Exaltant mon savoir, aimant l'égalité,
J'ai trouvé ces amis, épris de loyauté ;
Honorant les vertus, admirant la science.

Cette illustre assemblée, exécration aux in-
[grats,

Des talents enfouis, voulut bien faire cas.
Qui pourrait exprimer votre reconnaissance ?

si lugubres. Que je sois bientôt en (*sic*) même de vous offrir et de vous peindre des plus utiles et des plus agréables images.

(1) Cette pièce constate les pertes réelles et civiques de l'exposant s'élever à la somme de 4.000 l. Elle prouve, joint le certificat n° 1, la notoriété publique portée par la loi ci-après citée.

14

Les administrateurs du département de police de la commune de Paris adressent l'état des détenus dans les maisons de justice, d'arrêt et de détention aux 8 et 9 germinal.

Insertion au bulletin (1).

[Commune de Paris, 8 germ. II. Etat au 7 germ.] (2).

Noms des prisons	Nb. des détenus
Conciergerie	415
Hospice du ci-devant Evêché	130
Grande-Force	685
Petite-Force	317
Sainte-Pélagie	267
Madelonnettes	285
Abbaye	123
Bicêtre	846
A la Salpêtrière	466
Chambres d'arrêt, à la Mairie	91
Fermes	31
Luxembourg	543
Maison de suspicion, rue de la Bourbe	456
Brunet, rue de Buffon	51
Les Picpus, fbg St Antoine	179
Réfectoire de l'Abbaye	91
Les Angloises, rue Saint-Victor	125
Les Angloises, rue de Lourcine	110
Caserne, rue de Vaugirard	97
Les Carmes, rue de Vaugirard	317
Les Angloises, fbg St Antoine	71
Coignard, à Picpus n° 6	12
Ecoissais, rue des Fossés Saint-Victor	98
Saint Lazare, fbg Saint-Lazare	630
Mahay, rue du Chemin Vert	86
La Chapelle, rue de la Folie Renaud	43
Belhomme, rue Charonne, n° 70	94
Bénédictins anglais, rue de l'Observatoire..	84

Total général 6743

[Commune de Paris, 9 germ. II. Etat au 8 germ.] (3).

Noms des prisons	Nb. des détenus
Conciergerie	412
Hospice du ci-devant Evêché	132
Grande-Force	687
Petite-Force	315
Sainte-Pélagie	263
Madelonnettes	293
Abbaye	110
Bicêtre	844
A la Salpêtrière	465
Chambres d'arrêt, à la Mairie	100
Fermes	31
Luxembourg	559
Maison de suspicion, rue de la Bourbe	457
Brunet, rue de Buffon	51
Les Picpus, fbg St Antoine	180
Réfectoire de l'Abbaye	94

(1) P.V., XXXIV, 238. Bⁱⁿ, 9 germ.

(2) C 298, pl. 1036, p. 21. Signé : GAGNANT, QUENEL.

(3) C 298, pl. 1036, p. 24. Signé : HEUSSÉE, FROIDURE, QUENEL.